

AGENT DE MAINTENANCE NAUTIQUE

AGENTE DE MAINTENANCE NAUTIQUE

**RÉPARER ET
ENTREtenir TOUS TYPES DE BATEAUX**



SON MÉTIER

L'agent ou l'agente de maintenance nautique intervient sur tous types d'embarcations : bateaux de pêche, de plaisance, de la marine marchande ou de la défense nationale. Il faut veiller au bon fonctionnement du navire : réparations mécaniques, contrôle et réglage des appareils de navigation ou encore installations électriques. Ses connaissances en mécanique, hydraulique, électronique et électricité, matériaux composites lui permettent d'intervenir sur les différents équipements d'un bateau : coques, moteurs, accastillage, électronique, équipement de pont...

Sur les petites embarcations, son rôle peut être polyvalent (peinture, nettoyage du pont, pêche...) alors que sur les grands navires, sa fonction est souvent plus spécialisée autour de la conduite, de la surveillance et de l'entretien des machines.

OÙ ET COMMENT ?

L'agent ou l'agente de maintenance nautique peut exercer à terre sur un chantier naval (quais, atelier) ou comme navigant ou navigante sur des bateaux de toute taille et de toute nature. Les entreprises sont généralement situées sur les côtes, à proximité des lacs, sans oublier les terres pour la navigation fluviale.

SES QUALITÉS

Pour diagnostiquer et réparer une panne dans les meilleurs délais, méthode, logique et rigueur sont incontournables. Travaillant généralement à l'extérieur, l'agent ou l'agente de maintenance nautique doit s'adapter à toutes les situations climatiques. À bord d'un navire, le sens du travail en équipe, la solidarité et le respect des règles de sécurité sont indispensables.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Ces professionnels peuvent exercer dans des secteurs très variés : entreprises de maintenance nautique de plaisance, pêche maritime, marine de commerce, marine nationale, industrie navale ou nautique, transport de passagers ou encore commerce et réparation navale. En Nouvelle-Aquitaine, la filière nautique compte 6 500 salariés et offre de belles opportunités d'emploi.

Le secteur offre des évolutions de carrière par l'obtention de divers certificats et brevets en formation continue ou en devenant chef mécanicien ou cheffe mécanicienne sur des bateaux de plus en plus puissants.

Salaire de début : à partir de 1 498 € brut par mois.

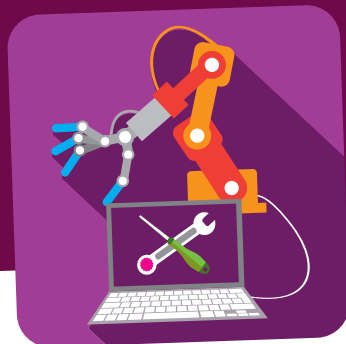
Hervé

Chef mécanicien de la marine marchande

« Aimer la mer ou avoir effectué un stage de voile ne suffit pas pour exercer ce métier. Il faut avoir des convictions profondes, le goût de l'aventure... et une ascendance maritime. J'ai été officier mécanicien sur un « vraquier » (navire transportant toutes sortes de marchandises en vrac) puis sur un porte-conteneurs ou encore sur un paquebot... Tous les jours, on est confronté à des situations nouvelles. Les décisions nous appartiennent et c'est cet aspect que j'ai le plus envie de préserver. »

CHARGÉ D'INTÉGRATION ROBOTIQUE CHARGÉE D'INTÉGRATION ROBOTIQUE

**PENSER ET RENDRE OPÉRATIONNELLES
DES SOLUTIONS ROBOTIQUES COMPLEXES**



SON MÉTIER

Le chargé ou la chargée d'intégration robotique est capable de proposer et de mettre en œuvre des solutions techniques pour robotiser, tout ou partie d'un système en intégrant un bras poly-articulé associé à des outils de manutention ou à des procédés particuliers. Son but est d'augmenter la compétitivité des entreprises tout en prenant en compte l'ergonomie, la santé et la sécurité des utilisateurs et des personnes environnantes. Il ou elle se charge de l'installation, de la mise en place de l'installation, de la validation du bon fonctionnement et de la mise en place des plans de formation et de maintenance.

OÙ ET COMMENT ?

Ces spécialistes en robotique industrielle travaillent dans tous les secteurs de l'industrie, généralement au sein d'entreprises sous-traitantes spécialisées en intégration robotique ou directement au sein d'entreprises utilisatrices de robots. Le travail s'exerce souvent à la journée sur des missions spécifiques.

SES QUALITÉS

Dotés de compétences multiples, ces professionnels sont capables d'appréhender les champs de l'électrotechnique, des automatismes et de la maintenance, tout en étant au fait des caractéristiques propres aux processus industriels. De bonnes capacités d'adaptation ainsi que des compétences en communication sont indispensables pour entendre les demandes des clients puis leur proposer les solutions d'intégration les plus pertinentes.

Enfin, il faut conduire une veille technologique permanente afin de connaître les évolutions technologiques, des processus de fabrication, des systèmes de contrôle et des évolutions de la réglementation sur la robotisation.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Ces professionnels sont actuellement recherchés dans tous les domaines de l'industrie et après quelques années d'expérience, ceux disposant du BTS ou d'une licence professionnelle peuvent évoluer vers des postes de chargé ou chargée d'étude ou d'affaire. Ceux ou celles disposant du niveau ingénieur peuvent monter en responsabilité au sein de leur organisation, changer de groupe, voire créer leur propre entreprise.

Salaire de début : à partir de 2 100 € brut par mois.

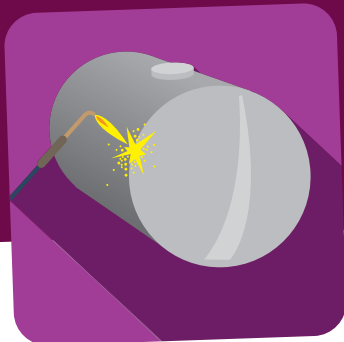
Rémy

Intégrateur robotique industrielle

« J'intègre des robots dans des unités de productions pour de la manipulation, de la soudure ou de l'usinage. Il est nécessaire de connaître en profondeur la robotique et d'avoir des connaissances dans les domaines de l'automatisme, la mécanique et l'électricité. J'ai récemment intégré un robot qui localise une pièce à l'aide d'une caméra, la dépose dans un poste et l'usine à l'aide d'une broche embarquée. C'est très stimulant de découvrir et de mettre en œuvre des types de matériels différents tous les jours. »

CHAUDRONNIER CHAUDRONNIÈRE

**DONNER FORME AU
MÉTAL POUR DIVERS PRODUITS**



SON MÉTIER

Le chaudronnier ou la chaudronnière donne forme aux feuilles de métal et les assemble afin de réaliser les produits les plus variés. Pour réaliser un objet, plusieurs étapes sont nécessaires : lecture des plans, traçage des formes sur le métal et découpe puis déformation des différents éléments par pliage, cintrage ou emboutissage. Viennent enfin le montage et l'assemblage des pièces par soudage ou rivetage puis le contrôle-qualité. Tout au long de la fabrication, différentes machines-outils sont utilisées : poinçonneuses ou plieuses à commande numérique, soudure laser...

OÙ ET COMMENT ?

Ses activités se déroulent en atelier ou en chantier quand il s'agit de petite et moyenne chaudronnerie. La grosse chaudronnerie (cuves industrielles par exemple) est montée sur chantier après fabrication des éléments en atelier. Dans ce cas, l'activité nécessite des déplacements fréquents.

SES QUALITÉS

Deux qualités sont indispensables : une grande habileté manuelle et une bonne perception des formes et des volumes. Le métier s'exerce debout et nécessite le déplacement de charges importantes avec ou sans appareils de manutention.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Les secteurs qui recrutent : l'aéronautique, l'automobile, la mécanique, la construction navale, la métallurgie et le bâtiment. Les entreprises ont des difficultés à recruter des personnes qualifiées.

Selon la taille de l'entreprise, il est possible d'évoluer vers des fonctions d'encadrement (responsable d'équipe ou d'atelier) ou d'organisation de production (préparateur ou préparatrice de fabrication, technicien ou technicienne méthodes...). En tant qu'artisan, on peut aussi se mettre à son compte.

Salaire de début : 1 498 € brut par mois.

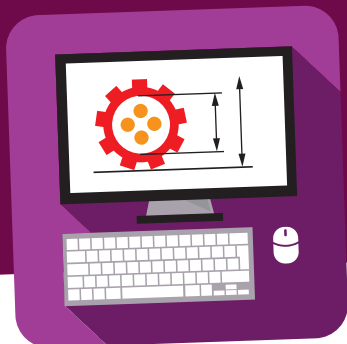
Pélagie Chaudronnière

« Dès la réception des pièces, j'effectue les contrôles visuels. Je relève les cotes à l'aide d'un pied à coulisse ou d'une jauge, je vérifie les angles et la rectitude avec une règle. Nous travaillons à partir d'un dossier technique avec des fiches d'instructions, des plans qui donnent des informations sur les cotations. Il faut pouvoir visualiser la pièce en 3D pour imaginer le rendu à la fin de la production. Être une femme ne me pose aucun problème, et je peux faire appel à mes collègues. Exercer ce métier me permet de progresser techniquement chaque jour. »

DESSINATEUR EN CONSTRUCTION MÉCANIQUE

DESSINATRICE EN CONSTRUCTION MÉCANIQUE

**RÉALISER LES PLANS
DE COMPOSITION D'UN PRODUIT**



SON MÉTIER

Le dessinateur ou la dessinatrice en construction mécanique définit l'architecture d'un produit (appareil de chauffage, système de freinage...) avant sa fabrication en usine. En utilisant un logiciel de CAO (conception assistée par ordinateur), il ou elle crée l'image 3D de chacune des pièces et procède à leur assemblage virtuel. Cette maquette numérique permet de réaliser des simulations pour s'assurer de la faisabilité de l'objet. Ensuite, il faut établir le plan détaillé et décrire la structure du produit en précisant les dimensions des pièces. Enfin un plan est édité avec les différentes vues (de face, de dessus...).

OÙ ET COMMENT ?

Devant un ordinateur, ce métier s'exerce le plus souvent en équipe au sein d'un bureau d'études. Les bureaux d'études sont intégrés soit dans les entreprises industrielles soit dans des sociétés de conseils et/ou d'ingénierie.

SES QUALITÉS

Méthode, rigueur, soin et précision sont indispensables dans ce métier. Le dessinateur ou la dessinatrice en construction mécanique possède une bonne représentation des formes dans l'espace. Les nombreux échanges d'informations associés à un projet exigent une aptitude à communiquer.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

De l'automobile au ferroviaire, en passant par l'aéronautique ou la construction navale, tous les secteurs de l'industrie recrutent des spécialistes. Le dessinateur ou la dessinatrice d'études peut accéder à un poste de dessinateur-projeteur ou dessinatrice-projeteuse, de responsable de projet, de bureau d'études ou de service maintenance.

Salaire de début : 1 500 € brut par mois.

Frédéric

Dessinateur-projeteur

« À partir du cahier des charges, je fais une épure pour définir les grandes lignes de fonctionnement et de coût. Ensuite, l'ingénieur d'études me donne des directives de travail. Mais, à l'intérieur de ce cadre de travail, c'est à moi de trouver des solutions techniques, de sacrifier une pièce par rapport à une autre au cours de l'assemblage. En dessin industriel, le premier jet est rarement le bon. Si on bloque sur un problème, on peut toujours demander conseil. Souvent, il suffit d'un œil extérieur pour repartir. »

MÉCANICIEN D'ENTRETIEN D'AVIONS MÉCANICIENNE D'ENTRETIEN D'AVIONS

**VEILLER AU PARFAIT ÉTAT
DE FONCTIONNEMENT DES AVIONS**



SON MÉTIER

En garantissant la sécurité des passagers, ce mécanicien ou cette mécanicienne joue un triple rôle de contrôle, de diagnostic et de réparation avec pour objectif zéro panne.

Sur les avions de transport, il s'agit d'assurer la maintenance qui va des essais fonctionnels aux révisions générales. On opère sur un secteur précis en fonction de ses qualifications : cellule (fuselage, voiture), moteurs, électricité, instruments de bord, radio, enveloppe métallique extérieure.

En aéroclub, sur des avions légers, on est généraliste et polyvalent. Il faut conduire les visites d'inspection régulières et assurer la révision complète des 2 000 heures de vol.

OÙ ET COMMENT ?

Le travail s'effectue en équipe ou en atelier, dans un hangar de maintenance mais aussi sur les avions en piste. En lien avec d'autres spécialistes, on l'affecte à une zone de l'avion (queue, ailes, soute, cabine) définie par l'agent de programme. Les horaires en atelier sont généralement réguliers et de jour mais ils peuvent comporter des astreintes (jours fériés, nuits, week-ends).

SES QUALITÉS

Rigueur, méticulosité et sens des responsabilités constituent des qualités indispensables. Il faut aussi être capable de s'adapter à l'évolution des technologies et mettre à jour en permanence ses connaissances. Maîtrise de l'anglais obligatoire pour comprendre les documents techniques.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Constructeurs, sociétés de maintenance, aéroclubs, compagnies aériennes ou armée : un emploi sur deux se situe en région parisienne, un sur quatre en Nouvelle-Aquitaine et Occitanie. Les plus gros recruteurs de main-d'œuvre qualifiée sont les compagnies aériennes. Avec de l'expérience, le mécanicien ou la mécanicienne peut devenir metteur ou metteuse au point en intervenant en autonomie dans les dépannages, puis chef ou cheffe d'équipe.

Salaires de début : 1 498 € brut par mois.

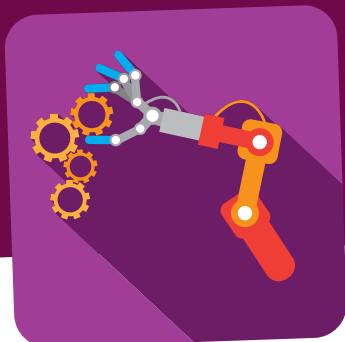
Sébastien

Technicien de maintenance
d'hélicoptères

« L'hélicoptère, contrairement aux gros avions, c'est une machine qui est à la portée d'un seul homme, c'est de la maintenance où tout est accessible. J'interviens sur les moteurs, les commandes, les systèmes hydrauliques. Je travaille exclusivement à partir de la documentation technique. Chaque pièce est prévue pour fonctionner un certain nombre d'heures et il faut les changer pour des raisons strictes de sécurité. »

MÉCATRONICIEN MÉCATRONICIENNE

**LIER COMPÉTENCES TECHNOLOGIQUES
ET HUMAINES POUR RENDRE LES SYSTÈMES
INTELLIGENTS**



SON MÉTIER

Le mécatronicien ou la mécatronicienne marie plusieurs technologies : l'électronique pour le système de commande, l'informatique industrielle pour les logiciels de contrôle, l'automatisme et le pneumatique pour transmettre les mouvements. Les combinaisons entre ces technologies étant quasi inépuisables, elles n'imposent aucune limite à sa créativité, et son travail sera très différent selon son secteur d'activité. Il ou elle exerce une veille technologique permanente et expérimente de nouvelles idées dans son bureau d'études. Son activité requiert de travailler en équipe et d'établir des liens avec les laboratoires pour les tests et les essais.

OÙ ET COMMENT ?

Le mécatronicien ou la mécatronicienne travaille sur un site industriel, en atelier, dans un service après-vente ou encore sur un chantier de montage. Spécialisé dans l'électronique et la mécanique, le travail s'effectue surtout devant son ordinateur dans la phase de conception, mais il faut également réaliser les tests et les essais ou assurer la maintenance des appareils.

SES QUALITÉS

Polyvalence et autonomie sont nécessaires pour gérer des projets variés, parfois de manière simultanée, et régler des problèmes. Il faut en outre savoir suivre les innovations technologiques, maîtriser les logiciels de CAO/DAO (conception et dessin assistés par ordinateur) et intégrer les normes qualité. Le goût du travail en équipe pluridisciplinaire est indispensable.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Les besoins sont forts dans la conception et la maintenance mais ces spécialistes exercent dans de nombreux secteurs d'activité. Au niveau technicien supérieur, on peut prétendre à des postes en ingénierie mécatronique après plusieurs années de pratique.

Salaire de début : de 2 900 à 3 100 € brut par mois pour un niveau ingénieur.

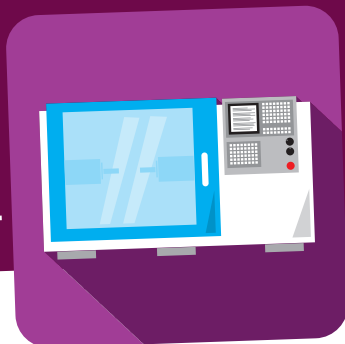
Aurélié
Ingénieure mécatronicienne

« En ce moment, je travaille sur un "cobot", un robot qui collabore avec l'humain. Il est constitué d'une structure dorsale supportée par 2 jambes mécatroniques qui intègrent des composants mécaniques, des cartes et des capteurs électroniques, le tout contrôlé par un système informatique. L'objectif de cette carapace mécatronique : faciliter le transport de charges lourdes. Cheffe de projet, je manage les techniciens de conception et de montage, je gère les relations avec les partenaires du projet et les sous-traitants qui fabriquent les pièces. »

OPÉRATEUR SUR MACHINES À COMMANDE NUMÉRIQUE

OPÉRATRICE SUR MACHINES À COMMANDE NUMÉRIQUE

RÉGLER ET PILOTER DES MACHINES-OUTILS,
POUR FABRIQUER DES PIÈCES MÉTALLIQUES



SON MÉTIER

L'opérateur ou l'opératrice fabrique des pièces métalliques par enlèvement de métal, en travaillant sur une machine-outil à commande numérique (MOCN). Une fois les pièces fabriquées automatiquement, elles sont assemblées pour construire des ensembles mécaniques cohérents (moteur, pompe...).

Tout d'abord, on commence par étudier les documents techniques (dessin de la pièce ou d'un mécanisme, liste des opérations à exécuter : fraisage, perçage, tournage...). On choisit ensuite les outillages à monter sur le porte-outil. Puis on fixe le bloc de métal à usiner sur le porte-pièce et on entre dans le programme diverses données nécessaires à la fabrication. On lance alors la réalisation d'une première pièce dont on vérifie la conformité par une série de mesures. Après réglages, on peut démarrer la production en série, en contrôlant les pièces prélevées et en repérant les dérives (dimensions non-conformes). On procède à de nouvelles corrections.

OÙ ET COMMENT ?

Avec une grande polyvalence, l'opérateur ou l'opératrice intervient sur plusieurs machines différentes : centre de tournage, centre de fraisage... Sa capacité à travailler en autonomie lui permet de maîtriser en solo la conduite des machines tout en assurant la qualité des produits réalisés et la continuité de la production. Ses activités variées l'amènent aussi à travailler en collaboration avec les différents services de l'entreprise. Ce métier s'exerce principalement en atelier dans de petites entreprises, sous-traitantes de grands groupes.

SES QUALITÉS

C'est un travail de grande précision qui demande minutie, concentration et autonomie. Pour lire les plans, une bonne représentation des volumes dans l'espace est nécessaire.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Les secteurs qui recrutent : la construction mécanique, électrique, aéronautique et automobile. Les entreprises exigent le plus souvent un niveau de qualification équivalent au bac, car elles recherchent des professionnels capables d'occuper différents postes de travail, et avoir une interface avec la qualité, sur une ligne de fabrication. Avec de l'expérience, il est possible d'évoluer vers des fonctions d'encadrement (responsable d'équipe).

Salaire de début : 1700 € brut par mois.

Leïla

Opératrice sur
tour numérique

« Je fabrique des pièces mécaniques de précision. Je suis responsable du bon déroulement des opérations. J'ai d'abord beaucoup travaillé sur les machines traditionnelles. Maintenant je commence à usiner des pièces sur MOCN (machine-outil à commande numérique), c'est très intéressant. J'établis un programme à partir du plan de fabrication que me fournit le chef d'atelier. J'aime beaucoup le travail sur tour numérique. Ce qui me plaît : c'est trouver des solutions, faire le bon choix des outils, être autonome. »

SOUDEUR SOUDEUSE

**ASSEMBLER DES MÉTAUX
POUR LE BÂTIMENT OU L'INDUSTRIE**



SON MÉTIER

Le soudeur ou la soudeuse assemble des pièces fabriquées par d'autres professionnels. On commence par étudier le plan d'ensemble du produit à réaliser afin de repérer la position relative de ses différentes pièces. On prévoit les déformations du métal qui peuvent survenir afin de les réduire au maximum. On prépare ensuite son poste de travail : installation et réglage des matériels, mise en place des équipements de protection (gants, masque à verre filtrant...). Puis on positionne les éléments pour réaliser la soudure. Celle-ci s'effectue par différentes techniques et les évolutions sont nombreuses. Il est possible de fabriquer les différentes pièces du produit à réaliser en utilisant les techniques de découpe des métaux.

OÙ ET COMMENT ?

Les activités de soudage peuvent se dérouler en atelier, en pleine mer, sur un échafaudage, sur un chantier naval ou sur la ligne de montage d'un avion...

Les conditions de travail varient énormément d'une entreprise à l'autre. Il faut donc être capable de souder en toutes circonstances : debout, à plat ventre et même en plongée (une formation spécifique existe pour la recherche pétrolière et énergie marines renouvelables (EMR)).

Source Onisep - Janvier 2018

SES QUALITÉS

Le soudeur ou la soudeuse doit faire preuve de conscience professionnelle et d'autonomie car les conséquences d'une erreur peuvent être dramatiques. Il faut aussi une bonne vue et une bonne résistance physique. Habileté, précision, sens de l'organisation sont des qualités indispensables.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Secteurs concernés : l'aéronautique, l'automobile, la mécanique, la construction navale et ferroviaire, la sidérurgie, la chimie, l'agroalimentaire, le bâtiment mais aussi le nucléaire.

La progression de carrière peut être rapide en se spécialisant ou en se perfectionnant par le biais de stages. Évolution possible : chef ou cheffe d'équipe.

Salaire de début : 1 498 € brut par mois.

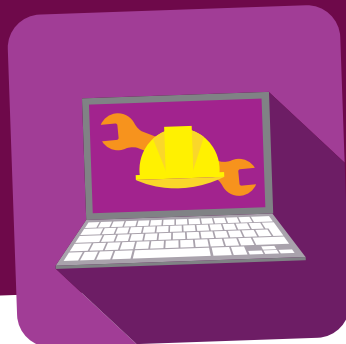
Frédéric
Soudeur

« Mon métier consiste à assembler des pièces en inox, cuivre ou laiton. En ce moment, je réalise des hottes aspirantes pour l'industrie pharmaceutique. Le plus dur dans ce métier ce sont les positions pour souder qui ne sont pas toujours évidentes : il faut se mettre par terre, s'accroupir, rentrer dans les hottes. Mais quand une pièce est finie, on est satisfait du travail accompli surtout lorsqu'il s'agit de pièces en cuivre ou en laiton qu'on fabrique pour les grands restaurants. »

TECHNICIEN DE MAINTENANCE INDUSTRIELLE

TECHNICIENNE DE MAINTENANCE INDUSTRIELLE

**GARANTIR LA
CONTINUITÉ D'UNE PRODUCTION**



SON MÉTIER

Ce technicien ou cette technicienne a un rôle majeur en maintenance préventive, avec l'objectif prioritaire d'éviter la panne et l'interruption d'une production. Pour anticiper toute défaillance technique, il ou elle réalise des opérations de contrôle, de surveillance et d'entretien des équipements. En cas de panne, il faut établir un diagnostic à l'aide de tests et de mesures. Ensuite, les différentes opérations de dépannage (pièce à remplacer, réglages à modifier, données du programme informatique à corriger...) sont réalisées pour une remise en service sans délai. Par ailleurs, son expertise vise à réduire les coûts de production en optimisant la sécurité et les performances des matériels.

OÙ ET COMMENT ?

Travaillant pour des unités de production, ses interventions peuvent avoir lieu sur place ou à distance, par la télémaintenance. Maîtrisant totalement la MAO (maintenance assistée par ordinateur), il ou elle bénéficie d'outils informatiques spécialisés pour poser un diagnostic, gérer la documentation ou les pièces de rechanges. Son intervention sur des équipements automatisés se fait au moyen d'instructions apportées par un programme informatique.

Source Onisep - Janvier 2018

SES QUALITÉS

Capacité d'écoute, sens de la communication et art de convaincre sont nécessaires pour dialoguer et travailler en équipe. Des connaissances en automatismes, mécanique, hydraulique, pneumatique, électricité industrielle, électronique et électrotechnique sont appréciées des entreprises. Un intérêt pour les nouvelles technologies permet de rester formé sur les nouveaux matériels.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Ce technicien ou cette technicienne est indispensable dans tous les secteurs industriels et ses compétences sont très recherchées : automobile, aéronautique, construction mécanique, transports, agroalimentaire, chimie, biomédical, nucléaire... Avec de l'expérience et/ou grâce à la formation continue, il est possible d'évoluer vers des postes de responsable d'équipe, de fabrication ou de qualité.

Salaire de début : 2 000 € brut par mois.

Antony
Technicien de maintenance

« Dans mon atelier de conditionnement, il faut réparer au plus vite quand les opérateurs sont immobilisés et que l'on doit sortir 90 000 boîtes à la fin de la journée.

Avec une petite équipe de techniciens, j'assure au total, la maintenance de plus de 160 équipements : remplisseuses, encartonneuses...

Je remplace des roulements mécaniques, des axes cassés ; je règle des cellules électroniques... Tous les jours, j'enrichis mes connaissances en intervenant sur de nouvelles pannes. J'apprends avec l'expérience. »

TECHNICIEN EN AUTOMATISMES

TECHNICIENNE EN AUTOMATISMES

**PROGRAMMER ET SUPERVISER
LES ÉQUIPEMENTS ROBOTIQUES**



SON MÉTIER

Automates programmables, machines-outils à commande numérique, lignes d'assemblage automobile... le technicien ou la technicienne en automatismes connaît tous les types de robots de leur conception à leur maintenance. Sous la responsabilité d'un ingénieur ou d'une ingénieure et en fonction du cahier des charges, il ou elle détermine les opérations à automatiser (mélanger, emballer, stocker, etc.) tout en respectant certaines contraintes (cadence de production par exemple). Il faut concevoir et mettre en œuvre les programmes informatiques qui commandent les automates et assurer le réglage des robots avant de les intégrer au processus de fabrication. Son rôle consiste également à suivre et entretenir les installations (dépannages et contrôles préventifs).

OÙ ET COMMENT ?

Au sein d'une grande entreprise, ce technicien ou cette technicienne exerce le plus souvent en bureau d'études ou en production, mais peut également travailler en maintenance ou au service après-vente. Dans une société d'ingénierie, ses fonctions seront avant tout tournées vers la rédaction de cahier des charges, vers la mise en service et les essais. Son autonomie est fonction de la complexité du projet sur lequel il faut intervenir.

Source Onisep - Janvier 2018

SES QUALITÉS

Le technicien ou la technicienne en automatismes exerce un métier qui nécessite une démarche logique et un raisonnement rigoureux pour concevoir et mettre en place des systèmes complexes. Le sens de la communication est une qualité indispensable pour travailler en équipe et être en relation avec la clientèle et les fournisseurs.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

Secteurs qui recrutent : automobile, aéronautique, construction mécanique, bois, textile, agroalimentaire, chimie, domotique, pharmacie... et pour de multiples fonctions. Avec de l'expérience, il est possible d'évoluer vers des postes de chef ou cheffe de projet, de responsable de bureau d'études ou de responsable de maintenance.

Salaires de début : 1800 € brut par mois.

Bruno

Automaticien indépendant

« Après avoir été technicien en automatismes industriels dans des sociétés de services, je travaille aujourd'hui en indépendant. Mon activité consiste à fournir des prestations de services en automatismes industriels : pré-études, études, documentation, programmation, essais, mise en service et réglage. Mes interventions portent sur des systèmes programmables et/ou configurables, utilisés dans l'industrie. »

TECHNICIEN FRIGORISTE TECHNICIENNE FRIGORISTE

**MAÎTRISER LE FROID
INDISPENSABLE À NOTRE QUOTIDIEN**



SON MÉTIER

Le technicien ou la technicienne frigoriste est spécialiste du froid : aussi bien du froid industriel (entrepôts frigorifiques, équipements industriels, piscines, patinoires) que du froid commercial (équipements de magasins d'alimentation, grandes surfaces, traiteurs, boulangeries...). Il ou elle apporte aussi son expertise en conditionnement d'air (salles propres d'hôpitaux ou d'informatique, climatisation de confort, protection de l'environnement intérieur dans l'industrie) et en cuisines professionnelles (restaurants, hôtellerie, cantines). Son rôle est d'installer les matériels et/ou d'en assurer l'entretien régulier, en veillant à leur bon fonctionnement. Il ou elle effectue également du dépannage. Titulaire d'un BTS, le technicien ou la technicienne frigoriste peut travailler en bureau d'études ou assurer des fonctions commerciales. En bureau d'études, il s'agit de participer à la conception de nouveaux matériels de réfrigération et de conditionnement d'air ; en fonction commerciale, il faut définir avec le client ses besoins et lui proposer un projet d'installation accompagné d'un devis.

OÙ ET COMMENT ?

En installation-maintenance, le technicien ou la technicienne frigoriste travaille en permanence chez les clients et se déplace dans des environnements parfois très différents. En revanche, en production ou en bureau d'études, les horaires sont relativement réguliers et l'activité est sédentaire.

SES QUALITÉS

Le technicien ou la technicienne frigoriste doit être autonome dans son travail et faire preuve de rapidité et de perspicacité dans le règlement des problèmes. Avoir le sens du relationnel s'avère indispensable lors de déplacements.

DÉBOUCHÉS ET ÉVOLUTION

L'industrie française du froid constitue un secteur porteur d'emplois. Le technicien ou la technicienne frigoriste exerce dans les entreprises de construction d'équipements frigorifiques ou de climatisation dans le cadre du service après-vente ; dans des sociétés d'installation et de maintenance d'équipements de froid, de climatisation ou de cuisines industrielles ; dans les services maintenance des industries utilisatrices du froid.

La profession offre des perspectives d'évolution de carrière intéressantes.

Salaire de début : 1 498 € brut par mois.

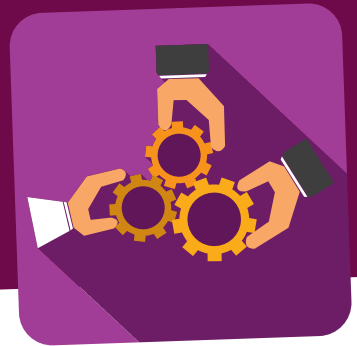
Dominique

Responsable d'agence
spécialiste du froid industriel

« Nous travaillons dans tous les secteurs, mais notre dominante, c'est l'agroalimentaire. C'est un domaine exigeant, les clients ne peuvent pas attendre, il faut surtout éviter d'interrompre la chaîne du froid. Au service dépannage, il n'y a pas d'horaires fixes, on sait quand on commence, mais on ne sait pas à quelle heure on finira. Les techniciens doivent être autonomes et capables de s'adapter à des systèmes de plus en plus complexes. »

PRODUCTION INDUSTRIELLE EN ÉQUIPE

CONCEVOIR ET FABRIQUER UN PRODUIT INDUSTRIEL



DÉROULEMENT DU CHALLENGE

Trois mois avant le début de l'épreuve, le sujet du concours est communiqué à l'équipe pluridisciplinaire de trois candidats de moins de 25 ans. Les membres de l'équipe peuvent être en formation au lycée, à l'université ou en école d'ingénieur, à plein temps ou dans le cadre de l'alternance. Ils peuvent également être compagnons, salariés d'entreprise ou demandeurs d'emploi.

Le jour J, la solution retenue est présentée à un jury, fabriquée et assemblée en temps réel sur le site de la compétition. La production industrielle en équipe privilégie les solutions les moins coûteuses, les plus simples à réaliser et respectueuses du cahier des charges définissant le produit à fabriquer.

LES COMPÉTENCES ATTENDUES

La production industrielle en équipe fait appel à des compétences en conception, fabrication, gestion de projet, électrotechnique. La clé de la réussite repose à la fois sur l'émergence d'une personne leader et sur une équipe soudée. La cohésion de groupe, le travail en équipe et la gestion du stress sont des éléments essentiels au bon déroulement du projet et de la compétition. Pour une performance optimale, il faut allier la maîtrise des coûts de production, les techniques de résolution de problèmes, les processus de réduction de cycles et être en capacité de synthétiser le travail dans un dossier.

LES CONNAISSANCES REQUISES

La production industrielle en équipe requiert des connaissances théoriques et pratiques dans différents domaines :

- Conception : DAO/CAO/FAO, modélisation 3D.
- Fabrication : lecture de plan, mise en œuvre de machine-outil, connaissance en usinage et d'autres procédés d'obtention de pièces en différents matériaux (acier, alliage d'aluminium, matière plastique...).
- Des connaissances en ajustage, en mécatronique ainsi qu'en gestion de projet et de production sont nécessaires.

De la réflexion et de l'action

« Nous avons reçu un cahier des charges d'une trentaine de pages en anglais que nous avons dû traduire. Il nous imposait la fabrication d'une éolienne de premiers secours qui devait recharger une batterie, fournir de l'eau potable, alimenter une lampe, être facile d'utilisation et transportable par un homme », explique François-Xavier Fournier qui représentait la France en 2011 au concours international de Shizuoka (Japon).

« Le temps de réflexion et de conception est assez long dans ce type de projet, cela nous a permis de trouver les bons matériaux en évitant les erreurs et de concevoir un prototype avec un rendu proche du réel. [...] Durant la compétition, il faut utiliser le matériel aux limites de ses possibilités pour aller plus vite que les concurrents tout en assurant la précision spécifiée dans les plans (centième de millimètre) pour assembler correctement les pièces. [...] Rester calme, gérer son stress, cohésion de groupe et travail en équipe sont des éléments essentiels. »